BOOK REVIEW / COMPTE RENDU

L'organisation communautaire en mutation: étude sur la structuration d'une profession du social

*Yvan Comeau, Martine Duperré, Yves Hurtubise, Clément Mercier et
Daniel Turcotte*

Québec, QC: Presses de l'Université Laval, 2008

L'auteur de ce compte-rendu, Marcelle Dubé, est professeure en Travail social au
Département des sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi.

L'organisation communautaire, un travail et une profession encore mal connus au Québec, est l'objet central de l'ouvrage que viennent de publier un collectif d'auteurs professeurs et professeures aux écoles de service social des universités Laval et Sherbrooke. Déjà connus pour leurs travaux et leurs publications antérieures dans le champ de l'organisation communautaire au Québec, Yvan Comeau, Martine Duperré, Yves Hurtubise, Clément Mercier et Daniel Turcotte présentent ici les résultats d'une recherche réalisée entre 2003 et 2007 qui visait à mieux connaître l'organisation communautaire pratiquée en ce début de XXI^e siècle sur le territoire québécois. Qui sont ceux et celles qui y contribuent? Quelles sont les formes qui s'y dessinent? Quels sont les phénomènes qui façonnent et transforment cette profession? Voilà, entre autres, les questions qui ont guidé leurs travaux de recherche. Sous le titre évocateur *L'organisation communautaire en mutation: étude sur la structuration d'une profession du social*, cet ouvrage présente donc les contours actuels de cette profession exercée dans les réseaux public et communautaire, profession qui s'est constitué maintenant de manière légitime depuis plus de 35 ans au Québec, soit dès 1972, date correspondant à la création des premiers CLSC.

Publié aux Presses de l'Université Laval dans la collection Travail social, ce livre s'adresse à un public étudiant et professoral, notamment celui du travail social, des sciences sociales et des sciences humaines. Il rejoint aussi l'ensemble des intervenantes et des intervenants sociaux, qui œuvre tant dans le réseau public que dans l'ensemble des organismes communautaires et qui serait intéressé à connaître comment s'est structurée l'organisation communautaire comme profession et la couleur que ce travail a pris et prend aujourd'hui, en cernant les transformations qui l'ont façonnée au cours des années.

Structuré autour de cinq chapitres distincts, le contenu de ce livre présente essentiellement les résultats d'une enquête qui a été menée en 2004 et qui s'est déroulée en deux temps: une première phase qui s'est intéressée à identifier ce qu'est l'organisation communautaire et une deuxième qui a cherché à expliquer les transformations vécues en ciblant les processus et les déterminants de ces changements.

Pour réaliser la première phase, un questionnaire a été expédié à 850 personnes identifiées comme organisateurs et organisatrices communautaires dans leur milieu respectif (réseau public couvrant toutes

les régions du Québec et réseau communautaire de trois régions administratives spécifiques, soit Québec, Estrie et Chaudière-Appalaches). Élaborée à partir d'un questionnaire qui avait été administré en 1988 auprès des organisateurs et organisatrices communautaires du secteur public, cette méthode a permis de comparer les données recueillies lors de cette première enquête aux résultats de la présente recherche. Des 850 sollicités, près de 50% ont répondu au questionnaire (211 provenaient des établissements publics et 204 d'autres organismes dont 189 des organismes communautaires).

Au moment de la deuxième phase, la méthode privilégiée a été celle du groupe de discussion réunissant au total 29 personnes réparties en quatre groupes distincts (trois groupes mixtes combinant des organisateurs et organisatrices des réseaux public et communautaire issus des trois régions ciblées en phase un, et un groupe constitué uniquement d'organisateur et organisatrices communautaires issus du réseau public).

Ne présumant pas que les lecteurs et lectrices connaîtront les origines de l'organisation communautaire et ce qui a conduit à sa professionnalisation, le premier chapitre de cet ouvrage présente une remise en contexte et un parcours historique qui situent les sources qui ont inspiré l'organisation communautaire québécoise, faisant ainsi la démonstration qu'elle est apparue bien avant la Révolution tranquille. Même si ce moment historique demeure une balise phare à retenir quant aux premiers balbutiements de sa professionnalisation, la mise en place du système public de santé au début des années 1970 et les réformes qu'il a subi par la suite, notamment au cours des années 1990, demeurent aussi des moments expliquant la légitimité de la profession et les transformations qui ont commencé à s'y faire et à s'y vivre depuis une quinzaine d'années.

Le deuxième chapitre dresse le portrait de l'organisation communautaire telle que pratiquée dans le réseau public. Les résultats présentés sont comparés à ceux obtenus lors de l'enquête réalisée en 1988. Ainsi l'ensemble des tableaux présentés dans cette partie illustre, chiffres à l'appui, cette comparaison et donne à voir les changements vécus au sein de la profession. On remarque que la profession d'organisation communautaire est à faible dominance masculine, qu'un cinquième de sa population seulement a moins de 40 ans et que cette population est plus scolarisée qu'il y a 15 ans. Outre un profil personnel assez contrasté avec celui tracé en 1988, les changements les plus marquants à souligner se retrouvent du côté des valeurs, des courants théoriques et des modèles d'intervention privilégiés qui donnent à voir une adhésion moins soutenue à la combativité, donnant préséance à des modèles d'intervention de type « moins conflictuels ». Ces modèles se retrouvent plutôt dans le courant dominant de la concertation qui a présidé et s'est imposé depuis le début des années 1990. Bien sûr, cette enquête n'informe pas sur les dernières modifications qui ont été vécues au sein de la santé et des services sociaux et qui ont eu d'autres incidences sur le travail actuel que réalisent ces professionnels et professionnelles.

Le troisième chapitre s'attarde à livrer les résultats de l'enquête menée auprès des organisateurs et organisatrices communautaires œuvrant dans le réseau communautaire. Le portrait qui s'en dégage montre une représentation féminine nettement majoritaire (73,6%) et une population relativement jeune et nouvelle, puisque la moitié a moins de 40 ans et travaille en moyenne depuis moins de 5 ans. Du côté scolarité, les diplômes universitaire (baccalauréat ou certificat) et collégial sont les plus courants. Fait intéressant, seulement 3,3% des répondants et répondantes de ce réseau disent porter le titre

d'organisateur ou d'organisatrice communautaire à leur emploi. Puisque aucune donnée numérique existe permettant de faire un comparatif comme au chapitre deux, les résultats comparatifs qui sont présentés ici le sont entre les répondants et répondantes des deux réseaux. Bien sûr, cela nous permet de voir de façon contrastée les différences existantes entre ces deux milieux—les courants théoriques, les conceptions de l'organisation communautaire, les domaines d'intervention et les fonctions exercées étant les pôles où elles s'illustrent. Ici nous sommes plutôt devant des courants d'idées qui se réfèrent à la conscientisation, l'alternative, le féminisme et les mouvements sociaux. Les conceptions de l'organisation communautaire qui sont dominantes sont celles de l'organisation de services et de l'animation de groupes.

Si les processus de transformation et de différenciation demeurent centraux dans les deux précédents chapitres, l'autonomie et la professionnalisation sont les grands thèmes que le quatrième chapitre va aborder. Les éléments de contexte avec lesquels le travail d'organisation communautaire doit conjuguer lui donne parfois des marges de manœuvre intéressantes ou tout simplement limite son action. Comment fait-on pour se soustraire à ces contraintes et continuer à exercer sa profession? Les résultats de l'enquête présentent quatre stratégies qui ont permis aux organisateurs et organisatrices communautaires de mettre le cap sur le développement de leur profession. Ces stratégies sont la création en 1988 d'une association professionnelle, le RQIIAC, de même que le recadrage de l'organisation communautaire, de la formation et du positionnement organisationnel. Ces thèmes interpellent ici principalement les organisateurs et organisatrices communautaires du réseau public.

Cet ouvrage se termine par un cinquième chapitre qui opte pour une autre facture et un autre ton. C'est en s'outillant de la théorie de la structuration, développée par Giddens (1997), que les auteurs vont tenter de relier plusieurs des éléments d'explication élaborés dans les chapitres précédents. Grosso modo que fait cette théorie? Comme le soulignent les auteurs, « elle tente de résoudre le problème de l'explication du changement d'un phénomène social particulier: celui-ci vient-il essentiellement des circonstances nouvelles ou uniquement de l'action des personnes et des groupes? Des deux côtés à la fois, chacun à sa manière » répond cette théorie (p. 144). C'est donc équipée de cette perspective que l'explication sera échafaudée, présentant la dualité existante entre les phénomènes structurels et les phénomènes réflexifs actifs depuis les 15 dernières années. Sans tous les nommer, disons que la reconfiguration du système de santé et de services sociaux et la présence d'une association professionnelle sont rangées du côté des phénomènes structurels, alors que l'action modernisatrice des autorités, la mobilisation pour une association professionnelle et l'accroissement des capacités réflexives en raison du perfectionnement et de l'expérience en emploi sont du côté des phénomènes réflexifs.

En somme, cet ouvrage s'avère une contribution importante et intéressante pour qui veut connaître l'organisation communautaire au Québec, la constitution de cette profession et les changements qui l'interpellent depuis la fin des années 1980. La mise en comparaison des données recueillies avec celles d'une enquête réalisée en 1988 a son intérêt et permet de fournir un grand nombre de tableaux qui illustrent déjà, et à eux seuls, les changements qu'ont vécus ces professionnels et professionnelles.

La seule ombre demeure d'avoir inclus, dans cette enquête, un échantillonnage issu du réseau communautaire et de leur avoir administré le même questionnaire que celui constitué pour les répondants et répondantes du réseau public, questionnaire d'ailleurs qu'il aurait été intéressant de retrouver en

annexe de l'ouvrage. La toile composite que représente en soi ceux et celles qui travaillent dans le réseau communautaire tant dans leurs façons de nommer leur titre professionnel que dans la nature du travail qu'ils y font ne nous permettent pas vraiment d'apprendre de nouvelles choses, ne serait-ce que l'identité professionnelle ne se construit pas là comme ailleurs puisqu'elle se construirait davantage en référence à l'organisme plutôt qu'à la fonction qu'on y occupe. À quand une enquête qui pourra mettre en lumière et sur un continuum cette construction identitaire dans le mouvement communautaire?

RÉFÉRENCE

Giddens, A. (1997). *The constitution of society*. Cambridge, Royaume-Uni: Polity Press.